

LE CYCLE DE VIE DES COUPURES DU FRANC CONGOLAIS DEPUIS LA RÉFORME MONÉTAIRE DE 1998

THE LIFE CYCLE OF CONGOLESE FRANC BANKNOTES SINCE THE 1998 MONETARY REFORM

TSHIBWABWA MPOYI Christophe

Enseignant-Chercheur
Université de Kolwezi – RDC
Laboratoire : LE BERCEAU DE L'ÉCONOMIE

KASONGE ILUNGA Emmanuel

Enseignant-Chercheur
Université de Kolwezi – RDC
Laboratoire : LE BERCEAU DE L'ÉCONOMIE

SAPALO WAMANA Jean-Claude

Enseignant-Chercheur
Université de Kolwezi – RDC
Laboratoire : LE BERCEAU DE L'ÉCONOMIE

MASANGU KASONGO Christian

Enseignant-Chercheur
Université de Kolwezi – RDC
Laboratoire : LE BERCEAU DE L'ÉCONOMIE

KIFINGA ILUNGA Marie-Michel

Enseignante-Chercheur
Université de Kolwezi – RDC
Laboratoire : LE BERCEAU DE L'ÉCONOMIE

Date de soumission : 10/12/2025

Date d'acceptation : 26/01/2026

Pour citer cet article :

TSHIBWABWA MPOYI. C. & Al. (2026) « Le cycle de vie des coupures du franc congolais depuis la réforme monétaire de 1998 », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 39- 64.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cette étude analyse l'évolution des coupures du franc congolais (CDF) depuis la réforme monétaire de 1998, en montrant qu'elles suivent un cycle de vie comparable à celui d'un produit. À partir des données d'émission monétaire ventilées par la Banque Centrale du Congo, l'étude identifie cinq phases successives : la naissance, la croissance, la maturité, le déclin et la disparition. Toutes les coupures introduites depuis 1998 – des centimes jusqu'au billet de 100 FC – ont progressivement perdu leur pouvoir d'achat et disparu des transactions quotidiennes sous l'effet d'une inflation structurelle. Les coupures plus récentes (1 000, 5 000, 10 000 et 20 000 FC) sont encore en phase de croissance, mais la tendance laisse anticiper l'apparition de nouvelles coupures de très forte valeur faciale (50 000 ou 100 000 FC). L'étude estime également l'espérance de vie moyenne d'une coupure à environ 14 ans.

Mots-clés : cycle de vie monétaire, franc congolais, coupures, inflation, pouvoir d'achat.

Abstract

This study examines the evolution of Congolese franc (CDF) banknotes since the 1998 monetary reform, showing that they follow a product-like life cycle. Using monetary issuance data from the Central Bank of Congo, the study identifies five stages: birth, expansion, maturity, decline and disappearance. All small denominations—from centimes to 100 CDF—gradually lost purchasing power and vanished from circulation due to persistent inflation. The more recent higher denominations (1,000 to 20,000 CDF) remain in their growth stage, yet current trends suggest the future introduction of larger banknotes (50,000 or 100,000 CDF). The study also estimates the average lifespan of a banknote at approximately 14 years.

Keywords: life cycle, Congolese franc, banknotes, inflation, purchasing power.

Introduction

Depuis la réforme monétaire de 1998, le franc congolais a connu une succession de transformations marquées par l'apparition régulière de nouvelles coupures et la disparition progressive des anciennes, souvent sans démonétisation officielle. Les petites dénominations, initialement essentielles aux transactions quotidiennes, ont perdu leur pouvoir d'achat sous l'effet d'une inflation persistante, conduisant à leur éviction fonctionnelle du circuit économique. Ce phénomène récurrent suggère l'existence d'une dynamique structurelle dans l'évolution des coupures monétaires en République Démocratique du Congo.

La littérature économique analyse généralement la dégradation monétaire sous l'angle global de la monnaie, sans s'intéresser spécifiquement au devenir individuel des coupures. Pourtant, l'observation empirique de la structure fiduciaire congolaise révèle que chaque coupure suit une trajectoire propre, marquée par une phase d'introduction, une période d'adoption intensive, puis un déclin progressif et enfin une disparition. Cette évolution rappelle, par analogie, le cycle de vie d'un produit tel que décrit dans les théories de la gestion et de l'économie industrielle.

Dès lors, une interrogation fondamentale se pose : dans quelle mesure le franc congolais, soumis à une inflation chronique et à des déséquilibres macroéconomiques persistants, génère-t-il un cycle de vie systématique de ses coupures, et quelles en sont les implications économiques et sociales ? Plus précisément, il s'agit de comprendre si les coupures du franc congolais obéissent à une logique cyclique identifiable, mesurable et généralisable, et dans quelle mesure cette dynamique reflète les limites des politiques monétaires et la fragilité du pouvoir d'achat dans l'économie congolaise.

Cette problématique appelle une analyse empirique de l'évolution des coupures du franc congolais depuis 1998, afin de mettre en évidence les différentes phases de leur cycle de vie, d'en estimer la durée moyenne et d'en tirer des enseignements pour la politique fiduciaire et monétaire en RDC.

Les questions de recherche suivantes en découlent :

1. Les coupures du franc congolais suivent-elles une trajectoire cyclique identifiable depuis 1998 ?
2. Quelles sont les différentes phases du cycle de vie d'une coupure monétaire en RDC et comment se manifestent-elles empiriquement ?
3. Quelle est la durée moyenne de vie d'une coupure du franc congolais ?
4. Dans quelle mesure l'inflation structurelle explique-t-elle la disparition progressive des petites dénominations ?

5. Quelles implications économiques et sociales découlent de ce cycle de vie pour les agents économiques et la politique monétaire ?

À l'instar d'un produit ou d'un être vivant, une coupure de monnaie naît, vit et disparaît. Nous avons constaté que chaque coupure en RDC connaît un processus que nous qualifions de « cycle de vie des coupures monétaires ». Depuis la réforme, les coupures de 1 C à 20 FC ont progressivement disparu de la circulation. Aujourd'hui, nous assistons au déclin des billets de 50 FC, 100 FC et 200 FC. Il ne serait donc pas surprenant d'observer prochainement l'apparition de coupures de 50 000 FC, 100 000 FC, voire 200 000 FC.

Les coupures monétaires connaissent ainsi un cycle de vie complet :

1. Le lancement correspond à la naissance et à l'introduction en circulation par la banque centrale.
2. La croissance est la période où la coupure est de plus en plus utilisée.
3. La maturité correspond à l'étape où son utilisation est maximale.
4. Le déclin marque la disparition progressive de la coupure, suite à la perte de sa valeur due à l'inflation persistante.

Cette étude, bien que descriptive, vise à analyser graphiquement les différentes phases du cycle de vie des coupures du franc congolais. Elle permet également d'estimer la durée de vie moyenne d'une coupure.

Le développement présentera trois grands points, outre la méthodologie, l'introduction et la conclusion : une présentation générale de la théorie du cycle de vie appliquée aux coupures monétaires, une démonstration empirique des phases pour chaque coupure du franc congolais, une estimation de la durée de vie moyenne, une comparaison internationale et enfin les implications économiques de ce phénomène.

METHODOLOGIE

1. Approche de recherche

Cette étude adopte une approche descriptive et analytique fondée sur l'observation empirique de la structure des coupures du franc congolais entre 1998 et 2025. Elle s'inscrit dans une démarche qualitative visant à comprendre les mécanismes économiques et institutionnels à l'origine du cycle de vie des coupures du CDF. Nous avons également exploité des données quantitatives issues du stock des émissions monétaires ventilées par la Banque centrale du Congo et exprimées en pourcentage de la masse monétaire totale. L'analyse repose sur la triangulation de données documentaires, statistiques et institutionnelles.

2. Sources de données

Les principales sources mobilisées comprennent :

- Les rapports annuels et communiqués officiels de la Banque Centrale du Congo (BCC)
- Les publications du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale sur la RDC
- Les études académiques et articles économiques sur la dépréciation monétaire, l'inflation et la dollarisation
- Des observations empiriques sur la circulation effective des coupures et leur pouvoir d'achat

3. Outils et démarche d'analyse

La méthodologie combine une analyse diachronique (étude des coupures successives dans le temps) et une analyse structurelle (relations entre inflation, pouvoir d'achat et masse monétaire). Les données ont été organisées en séries chronologiques pour identifier les tendances d'émission, de disparition et de remplacement des coupures.

À partir du recensement de toutes les coupures du franc congolais de 1999 à 2024, ventilées selon les stocks d'émission de la banque centrale, nous avons analysé leur évolution. Cette ventilation reflète la demande des utilisateurs (banques, entreprises, particuliers), elle-même indicateur de l'utilité de chaque coupure.

Nous avons pris en compte :

- La première cohorte des coupures (centimes jusqu'à 100 FC)
- Les coupures émises entre 2003 et 2004 (200 FC et 500 FC)
- Les coupures actuelles (1 000 FC à 20 000 FC)

Une représentation graphique sous forme de courbe en cloche a été utilisée pour illustrer le cycle de vie complet d'une coupure du CDF. Les données de ventilation ont permis de réaliser des graphiques par coupure, regroupés selon la forme des courbes et le nombre de phases atteintes.

Enfin, une table de mortalité, inspirée de l'analyse viagère humaine, a été construite pour estimer l'espérance de vie d'une coupure.

1. REVUE DE LA LITTÉRATURE

1.1. CADRE THEORIQUE : NOTION DU CYCLE DE VIE

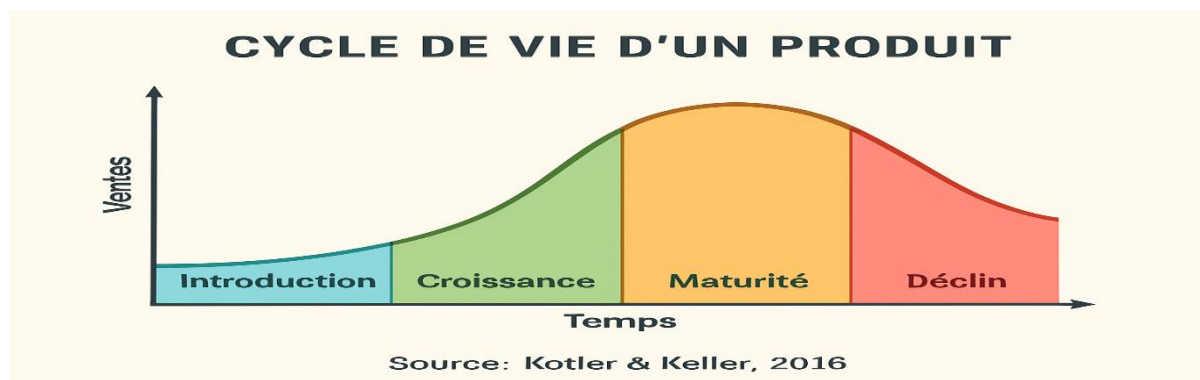
Un cycle désigne la suite des phénomènes se renouvelant sans arrêt dans un ordre immuable. Le cycle de vie d'un produit est la succession d'étapes de commercialisation qu'il traverse, de son lancement jusqu'à la fin de sa production (Lefevre, 2022). Comme tout organisme, une

entreprise a un cycle de vie : elle naît, croît, peut décliner et finalement disparaître (Johnson, 1980).

1.2. La théorie du cycle de vie dans divers domaines

- ✓ En biologie : le cycle de vie est la période pendant laquelle se succèdent les phases de la vie d'un organisme vivant (naissance, croissance, reproduction, mort).
 - ✓ En gestion : on parle du cycle de vie d'un produit, d'une entreprise, etc.
 - ✓ **On peut aussi parler de cycle de vie : d'un document ou d'un ouvrage, cycle de vie d'un projet, cycle de vie d'un logiciel...** pour désigner en ce qui les concerne respectivement ; les différentes étapes de succession dans leurs vies.
- Le cycle de vie d'un produit : il comporte quatre phases classiques (Kotler, 2016) :
1. Lancement : démarrage lent des ventes.
 2. Croissance : accélération des ventes et rentabilisation.
 3. Maturité : utilisation maximale, profits importants, concurrence exacerbée.
 4. Déclin : diminution des ventes jusqu'à la disparition.

Figure N° 1. Le cycle de vie d'un produit



1.3. Cadre empirique

1.3.1. La monnaie fiduciaire et la question de la valeur réelle

La monnaie fiduciaire remplit classiquement trois fonctions essentielles : intermédiaire des échanges, unité de compte et réserve de valeur (Keynes, 1936; Fisher, 1911). Toutefois, dans les économies caractérisées par une inflation persistante, cette dernière fonction est fortement altérée, ce qui entraîne une érosion progressive du pouvoir d'achat. Cette perte de valeur réelle n'affecte pas la monnaie de manière uniforme, mais se manifeste différemment selon les instruments qui la composent, notamment les coupures de faible valeur faciale.

Plusieurs travaux soulignent que la monnaie n'est pas un simple voile neutre, mais un instrument reflétant les déséquilibres macroéconomiques et institutionnels (Blanchard, 2017). Dans ce contexte, l'analyse de la monnaie à travers ses dénominations permet de mieux

comprendre les mécanismes concrets par lesquels l'inflation affecte la vie économique quotidienne.

1.3.2. Durée de vie et circulation des billets : apports empiriques

Une première catégorie de travaux s'est intéressée à la **durée de vie physique et économique des billets**. Les banques centrales, notamment celles des pays développés, ont produit des études montrant que la longévité des billets varie fortement selon leur valeur faciale. Les billets de faible dénomination, utilisés plus fréquemment dans les transactions courantes, ont une durée de vie nettement plus courte que les billets de grande valeur (Canada, 2021).

Des recherches récentes ont appliqué des méthodes issues de l'**analyse de survie** pour estimer la probabilité de retrait ou de disparition des billets selon leur dénomination. Ces études montrent que plus une coupure est de faible valeur, plus elle est exposée à une obsolescence rapide, qu'elle soit physique ou fonctionnelle. Bien que ces travaux portent principalement sur des économies relativement stables, ils confirment l'existence d'une relation systématique entre la valeur faciale, l'intensité d'usage et la durée de vie d'un billet.

Toutefois, ces analyses se concentrent essentiellement sur la détérioration matérielle des billets et non sur leur **disparition économique**, c'est-à-dire leur perte d'utilité transactionnelle sous l'effet de l'inflation.

1.3.3. Structure des dénominations et demande de petites coupures

Une autre branche de la littérature traite de la **structure optimale des dénominations monétaires**. (Bhattacharya, 2009) propose un cadre théorique expliquant la demande et l'offre des petites coupures à partir des besoins transactionnels des agents économiques. Selon cette approche, la banque centrale ajuste la structure des dénominations afin de minimiser les coûts de transaction et de répondre à la demande effective de liquidités.

D'autres travaux s'intéressent à l'optimisation mathématique des systèmes de dénominations, en montrant que la combinaison des coupures vise à réduire le nombre total de billets nécessaires pour effectuer les paiements. Ces analyses confirment que la structure fiduciaire n'est pas arbitraire, mais résulte d'une adaptation permanente aux comportements des agents et au niveau général des prix.

Cependant, ces modèles supposent généralement un environnement macroéconomique relativement stable. Ils expliquent mal la **disparition progressive des petites coupures** observée dans les économies confrontées à une inflation chronique.

1.3.4. Inflation, disparition des petites coupures et coûts économiques

La disparition des petites coupures est un phénomène largement documenté dans les économies inflationnistes. Plusieurs études montrent que lorsque les petites dénominations perdent leur pouvoir d'achat, elles cessent d'être utilisées dans les transactions quotidiennes, même en l'absence de retrait officiel par la banque centrale.

Cette situation engendre ce que la littérature appelle le *small change problem*, caractérisé par des difficultés de rendu de monnaie, des arrondissements systématiques des prix et des distorsions microéconomiques (Thomas J. Sargent, 2003). Des analyses empiriques menées dans divers pays montrent que ces arrondissements peuvent entraîner un coût cumulé pour les consommateurs, affectant particulièrement les ménages à faible revenu.

Dans les économies partiellement dollarisées, comme la République Démocratique du Congo, ce phénomène est accentué par la substitution monétaire : les petites transactions restent libellées en monnaie nationale tandis que les transactions de valeur plus élevée sont effectuées en devises étrangères.

1.3.5. Réformes monétaires, redénomination et renouvellement des coupures

La littérature sur les **réformes monétaires** met en évidence que l'introduction de nouvelles coupures ou la redénomination de la monnaie constituent souvent des réponses institutionnelles à une perte prolongée du pouvoir d'achat. Les expériences de l'Amérique latine, de l'Europe de l'Est et de plusieurs pays africains montrent une succession récurrente d'émissions de coupures de plus en plus élevées, suivies de leur obsolescence rapide (Gomez, 2019).

Ces travaux soulignent que l'émission de nouvelles dénominations permet de maintenir la fluidité des échanges, mais ne résout pas les causes structurelles de l'inflation. Elle s'inscrit plutôt dans une logique d'adaptation continue du système fiduciaire à la dégradation de la valeur monétaire.

1.3.6. Synthèse critique et positionnement de l'étude

La revue de la littérature met en évidence plusieurs constats majeurs. Premièrement, il existe un consensus sur le fait que la valeur faciale d'une coupure influence sa durée de vie et son usage. Deuxièmement, la disparition des petites coupures est un phénomène largement observé dans les économies inflationnistes. Troisièmement, les banques centrales ajustent la structure des dénominations pour accompagner ces transformations, sans pour autant enrayer la dépréciation monétaire.

Toutefois, la littérature existante aborde ces phénomènes de manière fragmentée : soit à travers la durée de vie physique des billets, soit à travers la structure optimale des dénominations, soit

encore par l'analyse des réformes monétaires. Peu de travaux qui proposent une **lecture intégrée** permettant d'analyser l'évolution des coupures comme un processus cyclique complet, allant de l'introduction à la disparition.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui propose d'analyser l'évolution des coupures du franc congolais depuis la réforme de 1998 à travers le prisme du **cycle de vie monétaire**, en identifiant empiriquement les différentes phases traversées par chaque coupure et en estimant leur durée de vie moyenne. Cette approche vise à combler un vide dans la littérature en offrant une lecture dynamique et systémique du renouvellement des coupures dans une économie soumise à une inflation structurelle.

2. LE CYCLE DE VIE D'UNE COUPURE DE MONNAIE

Le **cycle de vie d'une coupure** désigne la trajectoire économique et fiduciaire que parcourt un billet de banque ou une pièce de monnaie, depuis son introduction dans le système monétaire jusqu'à sa disparition définitive.

Ce cycle se déploie généralement en **cinq phases successives** : **naissance, expansion, maturité, déclin** et **disparition**.

Chaque étape reflète l'évolution du **pouvoir d'achat** et de l'**utilité économique** de la coupure dans son environnement macroéconomique.

2.1. Contexte général : la monnaie et sa valeur réelle

Chaque coupure de monnaie (pièce ou billet) a :

- Une valeur faciale : le chiffre inscrit dessus (ex : 100 FC) ;
- Une valeur réelle ou pouvoir d'achat : ce qu'elle permet réellement d'acheter sur le marché.

La valeur monétaire d'une coupure correspond à sa capacité à acquérir des biens et services à un moment donné. Elle dépend du **pouvoir d'achat réel**, lequel varie selon le niveau général des prix. Dans une économie sujette à l'inflation, la valeur intrinsèque de la monnaie reste fixe, mais sa valeur réelle décline avec le temps. Ainsi, la monnaie, loin d'être un instrument neutre, reflète les tensions structurelles entre la production, la demande et la stabilité macroéconomique (Keynes, 1936) (Fisher, 1911)

2.2. Les phases possibles du cycle de vie d'une coupure monétaire

On peut comparer ce cycle à la vie d'un produit : naissance, croissance, maturité, déclin et disparition.

2.2.1. Phase de naissance

Une coupure est introduite lorsqu'elle répond à un besoin d'échange précis dans l'économie.

Exemple : en 1998, les centimes (1C, 5C, 10C...) permettaient d'acheter des biens de faible valeur (pain, allumettes, etc.).

→ Le pouvoir d'achat de la monnaie est alors fort.

Les petites coupures ont une utilité réelle dans la vie quotidienne.

2.2.2. Phase d'expansion

La coupure connaît une **large adoption** et une **utilisation croissante** dans les transactions quotidiennes. Elle s'impose comme un instrument monétaire standard, largement accepté pour les échanges commerciaux.

Durant cette phase, son pouvoir d'achat reste stable et sa **valeur perçue** est cohérente avec la réalité économique.

Exemple : les billets de 50 FC et 100 FC entre 2002 et 2005 étaient pleinement fonctionnels pour les achats courants.

2.2.3. Phase de maturité

Avec le temps, les prix augmentent légèrement, mais les petites coupures demeurent utilisées.

Exemple : au début des années 2000, les billets de 100 FC ou 200 FC étaient encore utiles.

→ La monnaie conserve encore son équilibre, la population utilise toutes les coupures selon leurs besoins.

2.2.4. Phase de déclin

L'inflation s'accélère :

- Les prix montent,
- Les petites coupures ne suffisent plus pour acheter quoi que ce soit.

Exemple : aujourd'hui, un billet de 50 FC ou 100 FC ne permet plus d'acheter un produit individuel.

→ Ces petites coupures disparaissent progressivement de la circulation (elles deviennent inutiles et coûteuses à produire).

2.2.5. Phase de disparition (ou mort monétaire)

La coupure n'a plus aucun pouvoir d'achat :

- Elle est refusée dans les échanges,
- La Banque centrale arrête d'en imprimer.

Exemple : les centimes et les billets de 1 FC, 5 FC, 10 FC ont totalement disparu.

→ Le système monétaire se restructure autour de coupures plus élevées.

2.3. Apparition des grosses coupures

Pour adapter la masse monétaire à l'évolution des prix, la Banque centrale introduit de nouvelles coupures de valeur faciale plus élevée :

- 500 FC → 1 000 FC → 5 000 FC → 10 000 FC → 20 000 FC → (et bientôt peut-être 50 000 FC ou 100 000 FC).

Objectif : faciliter les transactions dans un contexte de perte du pouvoir d'achat global.

Mais ce processus est cyclique :

Les grosses coupures d'aujourd'hui deviendront les "petites coupures" de demain.

2.4. Pourquoi ce cycle continue ?

C'est le résultat d'une inflation chronique.

Tant que :

- ✓ les prix augmentent durablement,
- ✓ la productivité reste faible,
- ✓ et la monnaie perd sa crédibilité internationale, alors le cycle de dévalorisation se poursuit.

2.5. Étape, Situation de la coupure, Pouvoir d'achat et Statut

Oui, on peut donc parler de cycle de vie de la valeur monétaire des coupures, caractérisé par :

Étape	Situation de la coupure	Pouvoir d'achat	Statut
Naissance	Introduction par la Banque centrale	Fort	Utile
Expansion	Utilisation croissante	Stable	Standard
Maturité	Utilisation généralisée	Moyen	Courant
Déclin	Inflation persistante	Faible	En voie de disparition
Mort	Pouvoir d'achat nul	Nul	Supprimée / remplacée

2.6. Situation propre aux coupures de CDF

Année approximative	Coupures courantes	Pouvoir d'achat réel	Statut actuel
1998–2003	1C à 20FC	Fort	Disparues
2004–2010	50FC, 100FC, 200FC	Moyen	Déclin
2011–2017	500FC, 1000FC	Stable	Courantes
2018–2024	5 000FC, 10 000FC,	Fort à moyen	Croissantes
2025+	20 000FC	Fort	Dominante
Année à venir	50 000FC, 100 000FC	À venir	Probable

2.7. La forme graphique du cycle de vie de la valeur monétaire d'une coupure du CDF

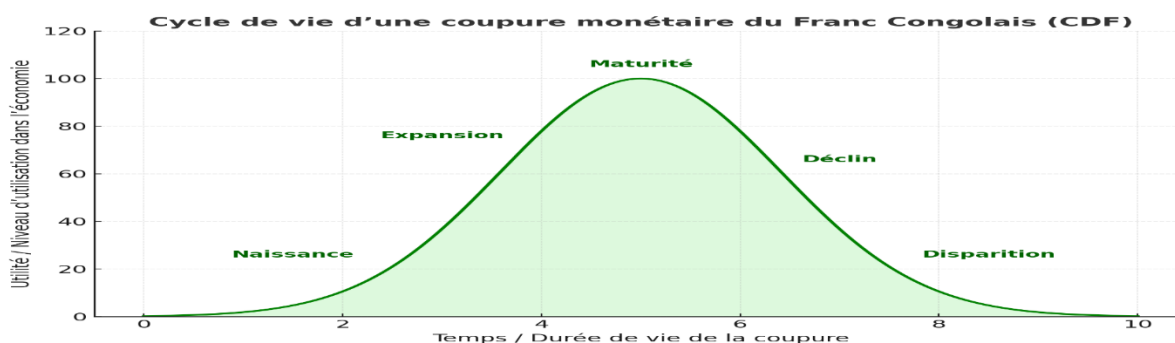


Figure 2 : Cycle de vie d'une coupure monétaire du Franc Congolais (CDF)

Cette courbe illustre le **cycle de vie d'une coupure** en fonction de son **utilité économique** au sein du système fiduciaire. La trajectoire suit une **évolution en cinq phases** :

1. **Naissance** — la coupure est introduite sur le marché avec une utilité initiale faible mais prometteuse, répondant à un besoin spécifique de transaction.
2. **Expansion** — la coupure connaît une adoption rapide et devient couramment utilisée dans les échanges économiques quotidiens.
3. **Maturité** — la période de stabilité où son utilisation atteint son apogée ; la coupure est pleinement intégrée dans le système monétaire et perçue comme fiable.
4. **Déclin** — l'utilité de la coupure diminue à mesure que l'inflation érode son pouvoir d'achat ; elle devient marginale dans les transactions.
5. **Disparition** — la coupure perd toute pertinence économique et est progressivement retirée de la circulation ou remplacée par une coupure de plus forte valeur faciale.

Cette dynamique en **forme de cloche** traduit le **cycle naturel d'adaptation et d'obsolescence des instruments fiduciaires**, observé notamment dans l'évolution historique des coupures du Franc congolais depuis la réforme monétaire de 1998.

Par analogie au cycle de vie d'un produit, nous pouvons aussi attribuer à une coupure de monnaie des phases ou des étapes suivant son utilisation par les agents économiques et en fonction de sa valeur monétaire (pouvoir d'achat). À son émission, la coupure détient un fort pouvoir d'achat et répond à un besoin réel du marché. Durant la phase de croissance, elle s'intègre pleinement dans les transactions courantes. Cependant, sous l'effet de l'inflation et de la hausse du coût de la vie, cette coupure perd progressivement sa pertinence économique : elle passe de monnaie utile à monnaie symbolique, jusqu'à disparaître totalement de la circulation (Blanchard, 2017). C'est le cas du billet de 200 FC, qui depuis son émission et son injection en circulation en 2003, cette coupure connaît un cycle presque complet qui ne reste plus à expliquer (voir la figure N°6 dans le point 3 ci-dessous).

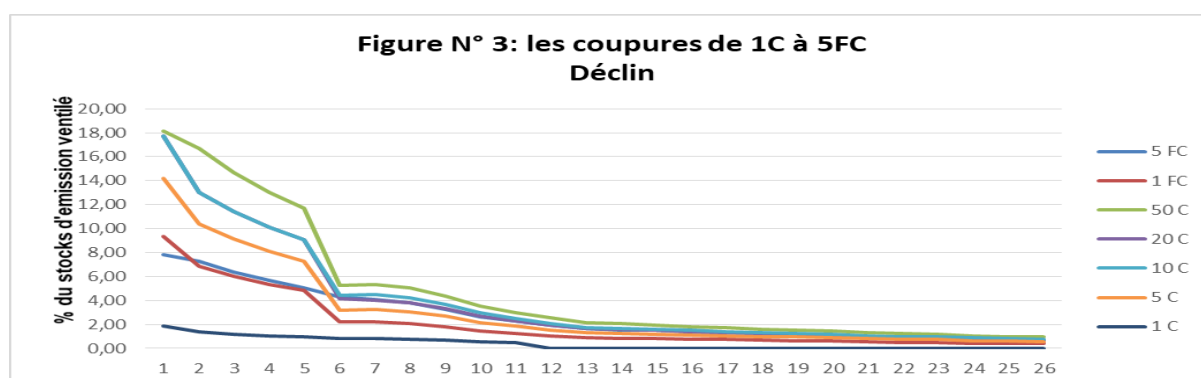
3. ANALYSE EMPIRIQUE : EVOLUTION DES COUPURES DE CDF (1999–2024)

3.1. Évolution graphique des coupures du franc congolais de 1999 à 2024

Bien que le cycle complet soit composé d'autant de phases, notamment : l'introduction-expansion-maturité-déclin-disparition, certaines coupures du franc congolais connaissent des réalités particulières. A l'aide du tableau présentant les données relatives à la ventilation du stock des émissions monétaires, telle que présenté dans l'annexe ; Nous aurons à présenter dans ce point des graphiques, qui, selon l'ordre croissant des coupures, regroupent les courbes ayant la même forme et correspondant aux dénominations proches du CDF.

3.1.1. Les coupures de 1C à 5 FC

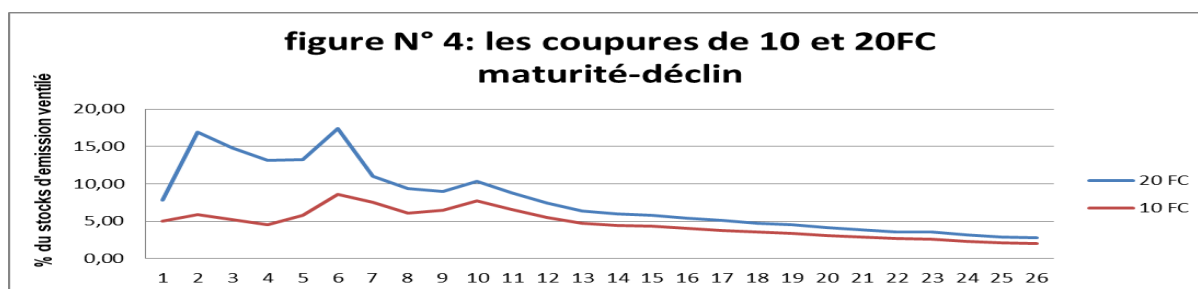
Les coupures de 1 C, 5 C, 10 C, 20 C, 50 C, 1 FC et 5 FC dès leur lancement connaissent déjà une décroissance, on peut dire que ce sont les coupures en déclin depuis il y a quelques années déjà ; ces billets qu'on ne sait plus rencontrer en circulation et sont restés des stocks morts à la banque centrale du Congo. C'est ainsi, suite à l'inflation, aujourd'hui ces billets ne peuvent acheter la moindre quantité de bien sur le marché, ils ont totalement perdu leurs pouvoir d'achat.



Source : le cycle de vie des coupures du franc congolais

3.1.2. Les coupures de 10 FC et 20 FC

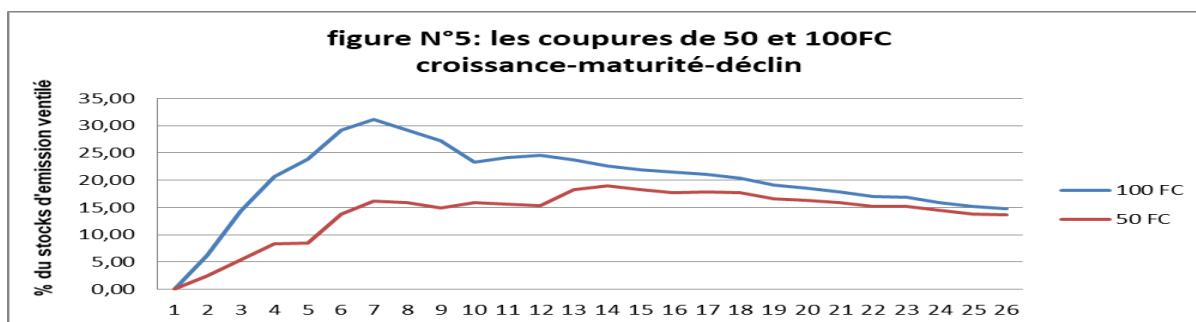
La coupure de 10 FC et 20 FC, bien que disparues en circulation depuis il y a plus d'une décennie, les courbes de ce graphique nous font voir deux (2) phases seulement et en plus les dernières depuis leurs mises en circulation. Les billets de 10 FC et 20 FC sont pris directement à leur maturité avant d'enclencher leur déclin.



Source : le cycle de vie des coupures du franc congolais

3.1.3. Les coupures de 50 FC et 100 FC

C'est à partir du billet de 50 FC que le cycle de vie s'est fait voir, avec une forme convaincante. Comme nous pouvons le visualiser ici, trois (3) : les coupures commencent par une croissance écrasante dès leurs injections, elles atteignent la maturité et toutes sont maintenant en du déclin. Les billets de 50 FC et 100 FC sont donc en disparition ; d'ailleurs dans d'autres milieux comme, dans d'autres provinces (Lualaba, Haut-Katanga), ces coupures ne sont plus acceptées en paiement par les agents économiques, il en ait de même pour la coupure de 200 FC.

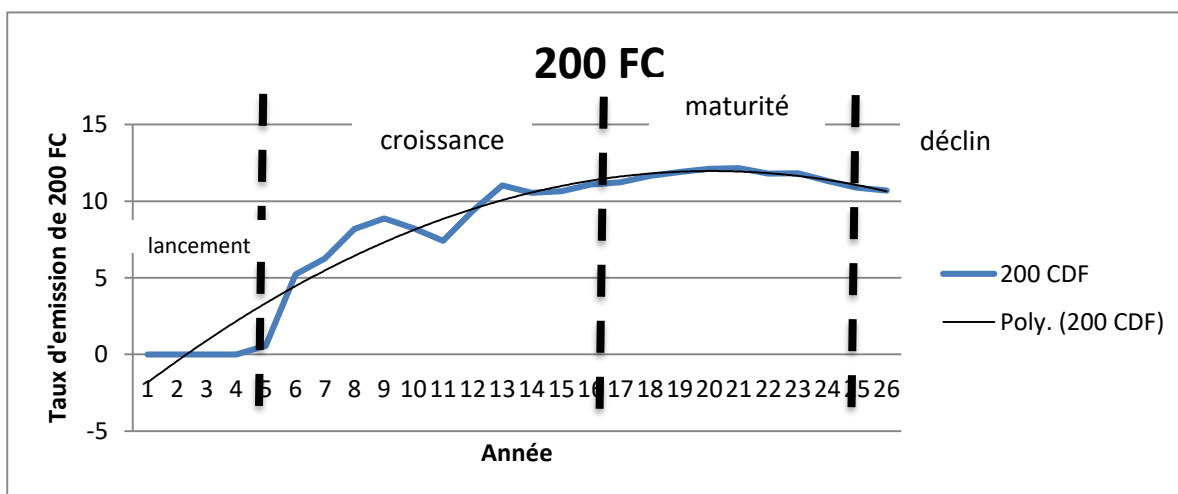


Source : le cycle de vie des coupures du franc congolais

3.1.4. La coupure de 200 FC

S'il faut mieux exprimer le cycle de vie des coupures du franc congolais, le billet de 200 FC fait voir une courbe complète, laquelle par analogie au cycle de vie d'un produit. Une coupure qui n'a été émise et ventilée que 4 ans (2003) après l'année de base (1999), nous pouvons distinguer clairement dans la figure ci-dessous 4 zones de la courbe : la phase du lancement va de 2003 à 2004, de là la phase de croissance déjà, et puis la phase de maturité et enfin le déclin. Comme pour les deux (2) coupures précédentes, la coupure de 200 CDF est en voie de disparition.

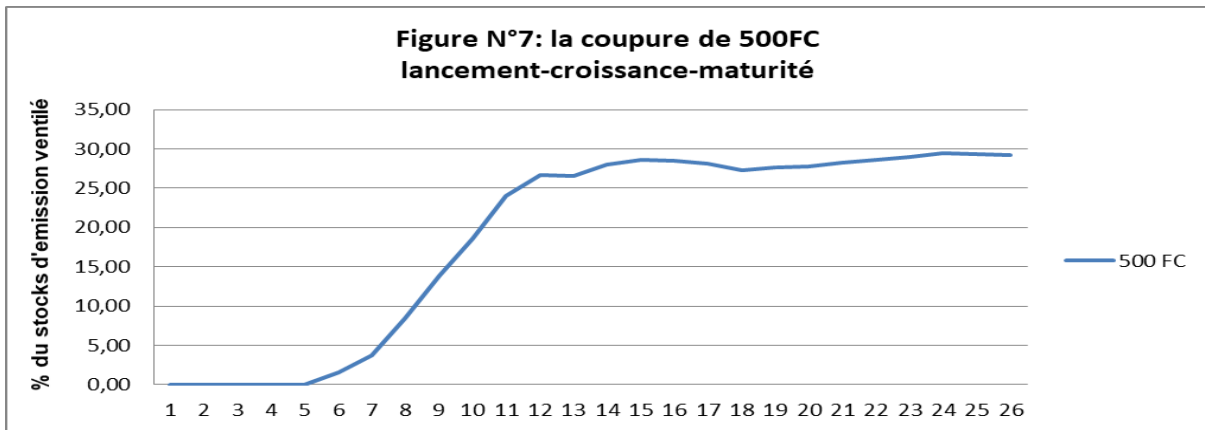
Figure N°6 : la coupure de 200 FC



Source : le cycle de vie des coupures du franc congolais

3.1.5. La coupure de 500 FC

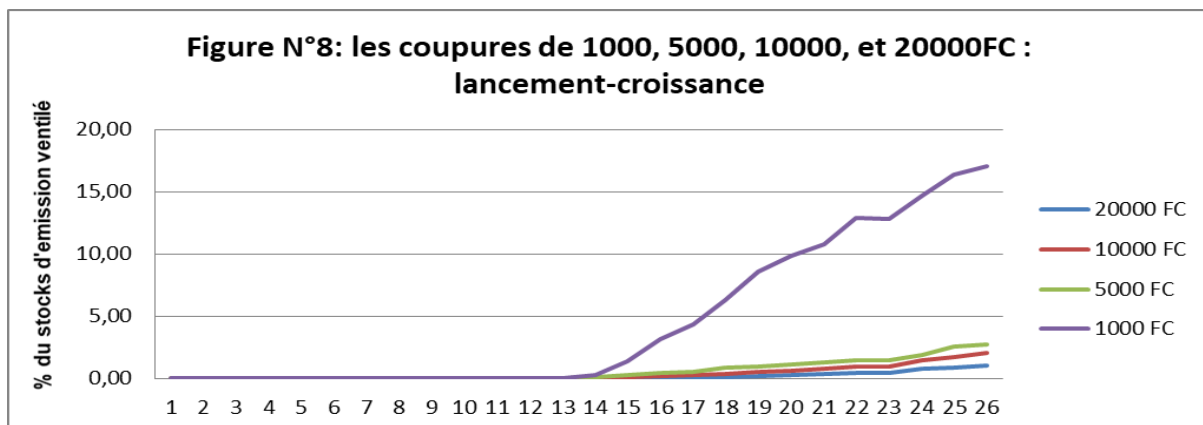
Aujourd'hui, sur toute l'étendue de la RDC, les coupures de 500 FC et de 1000 FC sont les plus utilisées en échange vu qu'elles représentent les billets à valeur faciale faible en l'absence et la rareté des billets en disparition 50 FC, 100 FC et 200 FC. Cependant, le dit 500 FC est entrain aussi de perdre sa puissance au profit de 1000 FC ; cela prouve qu'il veut déjà entamer la phase de déclin, car, ayant trainé à l'étape de maturité, le billet n'échappera à la logique du cycle de vie.



Source : le cycle de vie des coupures du franc congolais (MS-EXCEL)

3.1.6. Les coupures de 1000 FC à 20 000 FC

Créer et injecter en économie en 2012, 13 ans après notre année de base (1999), les quatre dernières coupures (1 000 FC, 5 000 FC, 10 000 FC et 20 000 FC) ont encore plusieurs années à survivre (toutes choses restantes égales par ailleurs). Le niveau de leurs courbes du taux d'émission ventilé le démontre facilement ; après un léger lancement, les coupures sont toutes en phase de croissance. Quel que soit leurs positions, la loi du cycle de vie que nous défendons dans cette étude fera qu'un jour ces valeurs connaissent un déclin et puissent être remplacé par d'autres coupures de valeur faciale plus élevé.



Source : le cycle de vie des coupures du franc congolais (MS-EXCEL)

3.2. Justification du cycle de vie des coupures du CDF

3.2.1. Contexte de la réforme monétaire de 1998

La réforme monétaire de 1998 marque un tournant historique dans l'histoire économique de la République Démocratique du Congo (Actualité.cd, 2020). Elle consacre l'abandon du **nouveau zaïre (NZ)**, affaibli par une hyperinflation persistante, au profit du **franc congolais (CDF)**. L'objectif de cette réforme était de rétablir la confiance du public dans la monnaie nationale, stabiliser le système financier et faciliter les transactions internes. À son lancement, la gamme monétaire comprenait des pièces de **1, 5, 10, 20 et 50 centimes**, ainsi que des billets de **1, 5, 10, 20, 50 et 100 FC**. Ces coupures permettaient alors de couvrir l'ensemble des besoins transactionnels, de l'achat des biens de première nécessité aux échanges commerciaux moyens.

3.2.2. Phase de dépréciation et disparition des petites coupures (1998–2010)

Dès les premières années, le franc congolais a subi une **érosion rapide de son pouvoir d'achat**, provoquée par la reprise de l'inflation et l'instabilité macroéconomique (Bank). Les pièces en centimes ont perdu toute utilité économique dès le début des années 2000, suivies par la disparition progressive des billets de **1, 5, 10, et 20 FC**. Ces coupures, incapables d'acheter le moindre produit, ont été naturellement retirées de la circulation. Le seuil psychologique d'une « petite coupure utile » s'est alors déplacé vers les **50, 100 et 200 FC**, qui sont devenus les nouveaux étalons des transactions de faible montant.

3.2.3. Apparition des coupures intermédiaires et ajustement du système fiduciaire (2010–2015)

Vers **2002–2005**, les coupures de **100, 200 et 500 FC** ont dominé la circulation. Toutefois, dès **2010**, leur pouvoir d'achat s'est fortement érodé sous l'effet d'une inflation persistante, forçant la Banque Centrale du Congo (BCC) à introduire en 2012, des billets de **1 000, 5 000 et 10 000 FC** (Okapi, 2012), puis de **20 000 FC** (Josset, 2012). Entre 2010 et 2015, les coupures de **500, 1 000 et 5 000 FC** ont joué le rôle de coupures intermédiaires : Celles-ci ont initialement représenté des valeurs élevées, réservées aux paiements moyens et grands. Cependant, la persistance de l'inflation a rapidement ramené leur pouvoir d'achat à des niveaux équivalents à ceux des petites coupures d'origine. Cette phase traduit le **moment de maturité** du cycle de vie monétaire : la gamme fiduciaire est adaptée, mais la valeur réelle continue de se dégrader.

3.2.4. Domination actuelle des grandes coupures et perspective de déclin (2015–2025)

Depuis le milieu des années 2012, la structure monétaire congolaise est dominée par les coupures de **10 000 et 20 000 FC**, devenues les instruments de transaction les plus courants.

Ces billets, initialement conçus pour les échanges de grande valeur, servent désormais à couvrir les dépenses quotidiennes (transport, alimentation, services). Ce glissement illustre la **phase de dégradation de la valeur monétaire**, où les billets en circulation conservent leur apparence mais perdent leur substance économique.

Si la tendance actuelle se poursuit, la Banque Centrale sera contrainte d'émettre de nouvelles coupures de **50 000 FC ou 100 000 FC** dans les années à venir, pour maintenir la fluidité du système fiduciaire. Cette anticipation constitue la **renaissance d'un nouveau cycle monétaire**, symptomatique d'une inflation structurelle non maîtrisée.

4. L'ESPERANCE DE VIE D'UNE COUPURE DE FRANC CONGOLAIS

Après avoir analysé les différentes phases du cycle de vie d'une coupure de franc congolais, il a fallu préciser la durée de ce cycle. C'est ainsi, cette tâche n'étant pas aisée, nous avons recouru au modèle d'espérance de vie humain, par la construction d'une table de mortalité par cohorte.

4.1. L'estimation de l'espérance à la naissance d'une coupure du franc congolais

Table de mortalité des coupures du franc congolais

Année	N°	Lx	Dx	Qx	Mx	Lx	TX	Ex
1999	0	11	0	0	0	11	152,5	13,8636364
2000	1	11	0	0	0	11	141,5	12,8636364
2001	2	11	0	0	0	11	130,5	11,8636364
2002	3	11	0	0	0	11	119,5	10,8636364
2003	4	11	0	0	0	11	108,5	9,86363636
2004	5	11	5	0,45454545	0,58823529	8,5	97,5	8,86363636
2005	6	6	0	0	0	6	89	14,8333333
2006	7	6	0	0	0	6	83	13,8333333
2007	8	6	0	0	0	6	77	12,8333333
2008	9	6	0	0	0	6	71	11,8333333
2009	10	6	0	0	0	6	65	10,8333333
2010	11	6	0	0	0	6	59	9,8333333
2011	12	6	0	0	0	6	53	8,8333333
2012	13	6	1	0,16666667	0,18181818	5,5	47	7,8333333
2013	14	5	0	0	0	5	41,5	8,3
2014	15	5	0	0	0	5	36,5	7,3
2015	16	5	0	0	0	5	31,5	6,3
2016	17	5	0	0	0	5	26,5	5,3
2017	18	5	0	0	0	5	21,5	4,3
2018	19	5	0	0	0	5	16,5	3,3
2019	20	5	0	0	0	5	11,5	2,3
2020	21	5	4	0,8	1,33333333	3	6,5	1,3
2021	22	1	0	0	0	1	3,5	3,5
2022	23	1	0	0	0	1	2,5	2,5
2023	24	1	0	0	0	1	1,5	1,5
2024	25	1	1	1	2	0,5	0,5	0,5

Source : le cycle de vie des coupures du Franc congolais

Soient :

- ✓ l_x : le nombre de coupures vivantes à l'âge x
- ✓ d_x : le nombre de coupures disparues entre l'âge x et $x+1$; $d_x=l_x*q_x$;
- ✓ l_{x+1} : le nombre de coupures survivantes à l'âge x ; $l_{x+1}= l_x(1-q_x)$;
- ✓ L_x : le nombre d'années vécues par la cohorte de coupures ; $L_x=\frac{l_x+l_{x+1}}{2}$
- ✓ T_x : le nombre d'années totales à vivre par la cohorte des coupures après x , $T_x=\sum_{k=w}^w Lx$;
- ✓ e_x : espérance de vie des coupures à l'âge x $e_x=\frac{T_x}{l_x}$

Nous sommes partis d'une cohorte de 11 coupures prises à l'année de base, soit en 1999. Les billets de 1 C, 5 C, 10 C, 20 C, 50 C, 1 FC, 5 FC, 10 FC, 20 FC, 50 FC et 100 FC considérés comme ayant la même année de naissance, cependant ces coupures ont connu les déclinés et leurs disparitions en circulations au cours des années différentes.

C'est ainsi, après analyse de leurs observations nous avons ceci :

- les cinq premières coupures à valeur faciale trop faible ; soit les coupures de 1 C, 5 C, 10 C, 20 C, 50 C ont connu un cycle de 6 ans ;
- la coupure d'1 FC elle est parti jusqu'à 14 ans ;
- les quatre autres coupures, soient : 5 FC, 10 FC, 20 FC, 50 FC ont atteint 22 ans ;
- la coupure de 100 FC a consommé tous les 26 ans pour finir son cycle.

Cependant, en utilisant la méthode statistique de calcul d'espérance de vie, la table de mortalité ci-haut présentée a permis de trouver une espérance mathématique de 13,8636364 ; à peu près 14 ans.

4.2. Limites et remarques méthodologiques

4.2.1. Hypothèse d'introduction

J'ai posé 1999 comme année d'introduction pour les petites coupures (réforme) réelle pour beaucoup, mais pas forcément pour toutes les dénominations supérieures. Si une coupure a été émise plus tard, son « espérance » depuis sa vraie naissance serait plus courte.

4.2.2. « Disparition fonctionnelle » ≠ retrait officiel

Il s'agit du moment où la coupure a cessé d'être utilisée couramment (acceptation commerciale), pas nécessairement la date administrative de retrait par la BCC.

4.2.3. Variations régionales et temporelles

Zones urbaines vs rurales, pratiques de dollarisation ou d'épargne en espèces peuvent allonger ou raccourcir la durée effective.

4.2.4. Contexte macroéconomique

Des périodes d'accélération de l'inflation raccourcissent la durée de vie ; des politiques de stabilisation peuvent l'allonger.

5. JUSTIFICATION HISTORIQUE ET INTERNATIONALE DU CYCLE DE VIE DES COUPURES MONÉTAIRES

5.1. Le cycle de vie des coupures du Zaïre : une illustration historique de la dégradation monétaire

L'évolution de la monnaie zaïroise constitue un exemple emblématique du cycle « naissance → croissance → maturité → déclin → disparition » dans un contexte d'instabilité macroéconomique. De la fin des années 1970 au milieu des années 1990, les billets du Zaïre (Z) ont suivi ces étapes, en réponse à une inflation galopante et à une perte progressive de confiance du public.

5.1.1. Phase de stabilité initiale (1970-1983)

Durant la première décennie du régime zaïrois, la structure monétaire restait relativement stable : les principales coupures en circulation étaient de 1, 5, 10, 20 et 50 zaïres, reflétant un pouvoir d'achat encore significatif. Le taux de change se maintenait à des niveaux modérés ; par exemple, autour de « 1 Zaïre = 2 dollars » à l'introduction en 1967 (Mavuzi, 2015).

5.1.2. Phase de croissance et de maturité monétaire (1984-1989)

À partir du milieu des années 1980, la Banque du Zaïre introduit des coupures de 100 Z, 500 Z puis 1 000 Z (1985), suivies de 5 000 Z (1988) et 10 000 Z (1989) ; ces dernières commencent leur expansion en remplacement des petites coupures citées dans la phase initiale, qui sont à leur maturité. Ces émissions traduisent une réponse adaptée à l'augmentation des prix et de la masse monétaire, mais aussi l'apparition d'un déséquilibre monétaire durable (Midagu, 2008).

5.1.3. Phase de déclin et d'hyperinflation (1990-1992)

La décennie 1990 marque l'entrée dans une phase d'hyperinflation structurelle : entre 1989 et 1992, le taux de change passe d'environ 381 Z/USD à près de 2 000 000 Z/USD ; les coupures donc émises ne valaient plus rien. Pour suivre cette dépréciation, la Banque centrale émet successivement des coupures de 20 000, 50 000, 100 000, 500 000, 1 000 000 et jusqu'à 5 000 000 Z (KRIBIOS-KAUTA, 2024). Ce phénomène illustre la mécanique d'érosion de la valeur faciale : à mesure que le pouvoir d'achat chute, les coupures perdent d'utilité et doivent être remplacées (Mavuzi, 2015).

5.1.4. Phase de disparition et de réforme (1993-1998)

Face à l'effondrement de la monnaie, le gouvernement met en place une réforme monétaire le 1er octobre 1993 : introduction du Nouveau-Zaïre (NZ) au taux de 1 NZ = 3 000 000 anciens zaïres (KAKULE, 2021). Cependant, cette opération ne suffit pas à stabiliser la monnaie et le cycle se termine en 1998 par l'introduction du Franc congolais (CDF) (GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE, 2015).

5.1.5. Lecture analytique

L'histoire monétaire du Zaïre révèle la **vulnérabilité intrinsèque d'une monnaie soumise à des déséquilibres structurels** (politique, budgétaire, inflationniste). Les émissions massives de billets à haute valeur, la perte rapide de la valeur faciale et la substitution progressive par des devises étrangères traduisent une érosion du capital de confiance indispensable à la stabilité monétaire. Ce cycle illustre la dynamique d'autodestruction progressive d'une monnaie fiduciaire lorsque la discipline budgétaire et la crédibilité institutionnelle s'affaiblissent (Beaugrand, 1997).

5.2. En Afrique : une dynamique d'adaptation face à l'inflation chronique

Dans de nombreux pays africains, la dégradation progressive des coupures monétaires traduit la difficulté structurelle à maintenir la stabilité des prix.

- En **Zimbabwe**, l'hyperinflation du début des années 2000 a engendré une multiplication de coupures allant jusqu'à **100 000 milliards de dollars zimbabwéens** avant la dollarisation de l'économie en 2009 (Koech, 2011). Cette succession de billets à valeurs astronomiques illustre un **cycle monétaire accéléré**, où la monnaie perd sa fonction de réserve de valeur.
- Au **Ghana**, avant la réévaluation de 2007, la dépréciation du cedi ancien avait rendu les transactions courantes presque impossibles. L'introduction du **nouveau cedi (GHS)**, équivalant à **10 000 anciens cedis**, a permis de réinitialiser le système fiduciaire et de restaurer la confiance du public (Ghana, 2007).
- Au **Nigéria**, la hausse continue des prix a réduit la pertinence des petites coupures (5 à 20 nairas), tandis que les billets de **500 et 1 000 nairas** se sont imposés comme instruments dominants. Cette tendance traduit un glissement similaire à celui du CDF vers les fortes dénominations (Fasua, 2017).
- En **Zambie** (Zambia) et en **Tanzanie** (Nyonzo, 2025), les autorités monétaires ont aussi procédé à des réajustements fiduciaires périodiques, introduisant de nouvelles coupures tout en retirant les pièces devenues inutiles.

Ces cas africains révèlent une **logique commune d'érosion fiduciaire**, où la monnaie s'adapte à l'inflation sans la corriger, perpétuant ainsi un cycle de remplacement permanent des coupures.

5.3. En dehors de l'Afrique : des phénomènes analogues sous d'autres formes

Des expériences similaires ont été observées dans plusieurs régions du monde, confirmant le caractère **universel du cycle de vie monétaire**.

- ✓ En **Amérique latine**, des pays comme l'**Argentine** (Gomez, 2019) et le **Brésil** ont connu, durant les années 1980–1990, une succession de réformes monétaires pour contrer l'hyperinflation. L'Argentine a notamment remplacé le *peso argentino* par l'*austral* en 1985, puis de nouveau par le *nouveau peso* en 1992, chaque fois après la perte totale de valeur des anciennes coupures.
- ✓ En **Europe de l'Est**, la **Yougoslavie** des années 1990 a émis des billets atteignant **500 milliards de dinars** à cause d'une inflation galopante, entraînant une obsolescence quasi instantanée des petites coupures (Željko Bogetić, 2022).
- ✓ En **Asie**, le **Vietnam** et l'**Indonésie** ont aussi vu disparaître leurs petites coupures face à la montée du coût de la vie. L'Indonésie envisage même depuis plusieurs années une **redénomination** (retrait de zéros) pour simplifier les transactions (FX, 2016).
- ✓ En **Amérique du Sud**, le **Venezuela** illustre actuellement une version moderne du cycle monétaire : la création répétée de nouvelles coupures du bolívar fort (2008) au bolívar souverain (2018), puis au bolívar numérique (2021) témoigne d'une inflation incontrôlée et d'un effondrement du pouvoir d'achat (Fulbright, 2018).

5.4. Enseignements comparatifs

Ces expériences révèlent que le **cycle de vie des coupures monétaires** découle d'un même mécanisme fondamental : une perte graduelle de confiance dans la monnaie nationale. Lorsque l'inflation dépasse la capacité de régulation monétaire, chaque coupure subit un processus d'obsolescence accélérée. Les réponses varient : émission de nouvelles dénominations, repassage monétaire ou dollarisation partielle mais le schéma reste identique.

Le cas du **franc congolais** s'inscrit pleinement dans cette dynamique mondiale. Il illustre la tension permanente entre **stabilité fiduciaire et instabilité macroéconomique**, et souligne la nécessité, pour les économies émergentes, d'aller au-delà des ajustements symboliques pour

s'attaquer aux causes structurelles de la dépréciation monétaire : productivité faible, dépendance extérieure et gouvernance économique fragile.

6. IMPLICATIONS ECONOMIQUES

Plusieurs facteurs expliquent ce cycle de vie monétaire :

- ✓ **L'inflation structurelle** demeure le principal moteur d'érosion du pouvoir d'achat. L'augmentation soutenue des prix réduit la capacité réelle d'échange des petites coupures.
- ✓ **La dollarisation partielle** de l'économie congolaise accentue cette dynamique : les agents économiques privilégient les transactions en USD pour les biens à forte valeur, reléguant le CDF aux micro-transactions.
- ✓ **L'ajustement institutionnel** opéré par la Banque Centrale, à travers l'émission de nouvelles coupures à forte valeur faciale, constitue une réponse adaptative pour maintenir la fluidité des échanges, mais non une solution durable au problème de fond.

Ce phénomène entraîne plusieurs conséquences macroéconomiques :

- ✓ Une **dématérialisation implicite** de la monnaie nationale, où les petites unités perdent leur fonction d'échange ;
- ✓ Une **distorsion de l'échelle des prix** (LUNEGHE, 2022) et une perception sociale d'instabilité monétaire ;
- ✓ Une **réduction de la confiance** dans la monnaie nationale, alimentant le recours aux devises étrangères.

Ainsi, le cycle de vie des coupures du CDF ne traduit pas uniquement une dépréciation mécanique, mais aussi un **mécanisme adaptatif de survie économique**. Chaque nouvelle émission symbolise une tentative de réajustement du système fiduciaire face à une inflation persistante.

L'ensemble des résultats permet donc de conclure que la monnaie congolaise suit une logique de **renouvellement cyclique**, où la perte de valeur des coupures inférieures appelle régulièrement la création de nouvelles dénominations supérieures, illustrant une forme de continuité monétaire instable. Ce phénomène, connu sous le nom de **glissement monétaire**, provoque une restructuration périodique du système fiduciaire : les petites coupures deviennent obsolètes tandis que de nouvelles, plus élevées, apparaissent.

CONCLUSION

Le franc congolais suit une logique de renouvellement cyclique de ses coupures. Chaque génération de billets naît, vit et disparaît sous l'effet de l'inflation structurelle. La disparition des petites coupures et l'apparition anticipée de valeurs faciales plus élevées témoignent d'une érosion continue du pouvoir d'achat.

L'analyse du cycle de vie de la valeur monétaire des coupures du franc congolais met donc en évidence une dynamique récurrente de **dévalorisation progressive** alimentée par une inflation structurelle et une faible résilience économique. Depuis la réforme de 1998, chaque génération de coupures a connu un même destin : introduction, adoption, déclin, puis disparition. Ce processus traduit non seulement les limites des politiques de stabilisation, mais aussi la **vulnérabilité intrinsèque** d'une économie dépendante des importations et exposée aux chocs extérieurs.

La disparition des petites coupures, la banalisation des grandes et l'anticipation de valeurs faciales encore plus élevées témoignent d'une **érosion continue du pouvoir d'achat**. Pour enrayer ce cycle, il est impératif de renforcer les fondamentaux macroéconomiques, de maîtriser la politique budgétaire, de stimuler la production nationale et de diversifier l'économie. Parallèlement, la Banque Centrale devrait adopter une stratégie fiduciaire plus anticipative, combinant émission contrôlée et modernisation des paiements électroniques.

En somme, le cycle de vie des coupures du CDF illustre la trajectoire d'une monnaie en quête d'équilibre entre sa fonction symbolique et sa valeur réelle. Sa compréhension ouvre la voie à une réflexion plus large sur la **refondation de la politique monétaire congolaise**, orientée vers la stabilité, la crédibilité et la durabilité de la monnaie nationale.

ANNEXE

Tableau de la ventilation de stocks des émissions monétaires (en % de la masse monétaire)

billets	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
20000 FC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,05	0,07	0,10	0,15	0,23	0,31	0,39	0,49	0,49	0,75	0,88	1,04
10000 FC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,03	0,15	0,20	0,26	0,37	0,56	0,63	0,82	0,97	0,96	1,48	1,70	2,03
5000 FC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,09	0,26	0,41	0,57	0,85	0,98	1,15	1,34	1,50	1,49	1,89	2,53	2,76
1000 FC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,31	1,40	3,12	4,36	6,30	8,55	9,85	10,81	12,85	12,80	14,70	16,35	17,02
500 FC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	1,59	3,77	8,44	13,84	18,58	24,04	26,67	26,54	28,04	28,56	28,53	28,17	27,25	27,58	27,72	28,30	28,66	28,91	29,41	29,38	29,23
200 FC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,56	5,21	6,27	8,19	8,88	8,23	7,40	9,38	11,03	10,55	10,66	11,09	11,25	11,66	11,90	12,12	12,16	11,79	11,81	11,31	10,88	10,70
100 FC	0,09	6,23	14,43	20,59	23,93	29,15	31,11	29,17	27,20	23,29	24,13	24,58	23,72	22,63	21,94	21,44	21,00	20,37	19,05	18,49	17,83	17,00	16,91	15,90	15,13	14,78
50 FC	0,13	2,45	5,36	8,36	8,49	13,75	16,13	15,90	14,86	15,84	15,55	15,30	18,26	18,97	18,30	17,77	17,84	17,65	16,66	16,25	15,96	15,20	15,17	14,44	13,82	13,59
20 FC	7,85	16,88	14,83	13,13	13,20	17,38	10,97	9,39	8,93	10,33	8,76	7,45	6,33	5,99	5,78	5,37	5,09	4,77	4,49	4,17	3,84	3,57	3,54	3,13	2,88	2,74
10 FC	5,06	5,87	5,16	4,57	5,77	8,56	7,55	6,12	6,51	7,69	6,52	5,54	4,71	4,46	4,30	4,00	3,79	3,55	3,34	3,10	2,86	2,66	2,64	2,33	2,15	2,04
5 FC	7,85	7,25	6,37	5,64	5,08	4,28	4,06	3,78	3,28	2,66	2,26	1,92	1,63	1,54	1,49	1,38	1,31	1,23	1,16	1,07	0,99	0,92	0,91	0,81	0,74	0,71
1 FC	9,38	6,87	6,04	5,35	4,82	2,21	2,22	2,10	1,82	1,48	1,25	1,06	0,90	0,85	0,82	0,77	0,72	0,68	0,64	0,59	0,55	0,51	0,50	0,45	0,41	0,39
50 C	18,14	16,71	14,68	13,00	11,71	5,29	5,34	5,04	4,37	3,54	3,00	2,53	2,15	2,04	1,97	1,83	1,73	1,62	1,53	1,42	1,31	1,22	1,21	1,07	0,98	0,93
20 C	17,72	12,99	11,41	10,10	9,10	4,14	4,04	3,82	3,31	2,69	2,28	1,94	1,65	1,56	1,51	1,40	1,33	1,24	1,17	1,09	1,00	0,93	0,92	0,82	0,75	0,71
10 C	17,72	12,99	11,41	10,10	9,10	4,44	4,47	4,22	3,66	2,97	2,52	2,07	1,76	1,67	1,61	1,49	1,41	1,32	1,25	1,16	1,07	0,99	0,98	0,87	0,80	0,76
5 C	14,18	10,39	9,13	8,08	7,28	3,20	3,26	3,08	2,67	2,16	1,84	1,55	1,32	1,25	1,20	1,12	1,06	0,99	0,93	0,87	0,80	0,74	0,74	0,65	0,60	0,57
1 C	1,87	1,37	1,20	1,06	0,96	0,80	0,81	0,77	0,66	0,54	0,46	0,00	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	100,00	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : banque centrale du Congo. Rapports annuels, bulletins statistiques et notes de conjonctures.

Bibliographie

- Actualité.cd. (2020, Juin 29). Juin 1998-Juin 2020 : quel bilan pour les 22 ans d'existence du Franc congolais?
- ANDRIEU, T. (2021). Espérance de vie d'une monnaie et la nécessité d'une réforme monétaire. *AquaPortail*. (2007, novembre 3). Cycle de vie : definition. *AquaPortail*.
- Bank, A. D. (s.d.). Democratic Republic of Congo: Currency & Market Factsheet. Récupéré sur <https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/24108364-FR-DEMOCRATIC-REPUBLIC-OF-CONGO.PDF>
- Beaugrand, P. (1997, April 1). Zaïre's Hyperinflation, 1990-96. *Working Paper No. 1997/050*, p. 43.
- Blanchard, O. (2017). *Macroeconomics*. (7th ed.). Pearson Education.
- Canada, B. d. (2021). *Analyser le cycle de vie d'un billet de banque*. Ottawa: Musée de la Banque du Canada.
- Fasua, T. (2017, Février 2). Redenomination of the Naira? Forget It! Just Forget It!! *ECONOMIC ISSUES*.
- Fisher, I. (1911). *The purchasing power of money: Its determination and relation to credit, interest, and crises*. New York: Macmillan.
- Fulbright, N. R. (2018). *Venezuela implements the currency redenomination of the bolivar effective June 4, 2018*. United Kingdom.
- FX, A. (2016, Décembre 19). Indonesia central bank looks to slash zeroes off its currency notes. *CNBC*.
- Ghana, B. o. (2007). Evolution of the Local Currency: Sixty-Six Years after Independence.
- Gomez, G. (2019, Mai 8). Money as an Institution: Rule versus Evolved Practice? Analysis of Multiple Currencies in Argentina. *Journal of Risk and Financial Management*.
- GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE. (2015). *Renforcer la Résilience de Long Terme de la RDC: le Rôle de la*. Washington: Banque mondiale.
- johson, G. L. (1980). *Metaphors we Live by*. Chicago: University of Chicago press.
- Josset, J.-S. (2012, Novembre 01). RDC : la Banque centrale lance une coupure de 20 000 francs. *Jeuneafrique*.
- KABANGU, B. B. (2023). Grosses coupures ou billets à valeur faciale adaptée? Analyse rétrospective de la reforme de l'éventail financière congolais en 2012 et lessons. 70-79.
- KAKULE, J. (2021, Octobre 22). [Histoire] 22 octobre 1993 : Mise en circulation d'une nouvelle monnaie au Zaïre, le "Nouveau-Zaïre". *Histoire*.

Keynes, J. M. (1936). *The general theory of employment, interest and money*. London: Macmillan.

Koech, J. (2011). Hyperinflation in Zimbabwe. *Annual Report, Globalization and Monetary Policy Institute*, 2-12.

KRIBIOS-KAUTA, A. (2024, Décembre 10). Il était une fois le Zaïre, l'ancienne monnaie de la République Démocratique du Congo. *kribiosuniversal*.

Latour, C. (2021, Février 20). le cycle de vie des entreprises de restauration alimentaire...c'est qu'il faut absolument savoir.

Lefevre, A. (2022, 06 20). Cycle de vie d'un produit: définition et étapes.

LUNEGHE, M. K. (2022, Octobre 27). Currency Shortage Threatens DRC's Small Businesses. *Global Press Journal*.

Mavuzi, M. Y. (2015). *Les Monnaies du Congo* (Vol. 136). (c. «. », Éd.) Neufchâteau: Weyrich.

Midagu, C. R. (2008). L'efficacité de la politique des réformes monétaires sur l'inflation et la croissance économique en RDC (de 1982 à 2007). *Licence en Économie*. Université de Goma.

Nyonzo, F. S. (2025, Juin 30). Denominational inflation: Limited currency divisibility in cash payment systems – Tanzania as a case study. *Arebus Journal*, pp. 82–101.

Okapi, R. (2012, Juillet 02). RDC: la Banque centrale lance les billets de 1 000, 5 000 et 10 000 francs congolais. *Economie*.

Philip Kotler, K. L. (2016). *Marketing Management(15th Edition)*. Upper Saddle River: Pearson Education.

qualtrics.XM. (2024). GESTION DE L'EXPERIENCE.

Zambia, B. o. (s.d.). *Currency History*. Lusaka.

Željko Bogetić, D. D. (2022, Avril 4). Hyperinflation and Stabilization in FR Yugoslavia: 1992-1994. *Panoeconomicus*, pp. 173-204.